L'Antéchrist, l'Apostasie et l'abolition du Saint-Sacrifice de la Messe

Ces citations expose les enseignements des Pères de l'Église et les prophéties sur l'Antéchrist, figure centrale d'une grande apostasie annoncée dans les Écritures. Associé à l'abolition du saint sacrifice de la messe et à la persécution de l'Église, l'Antéchrist marque une période de ténèbres spirituelles, où l'Église sera dispersée et contrainte à la clandestinité.

« Qui pèse ces choses a droit de craindre qu'une telle perversion des esprits ne soit le commencement des maux annoncés pour la fin des temps, et comme leur prise de contact avec la terre, et que véritablement "le fils de perdition" dont parle l'Apôtre * n'ait déjà fait son avènement parmi nous**.** Si grande est l'audace et si grande la rage avec lesquelles on se rue partout ã l'attaque de la religion, on bat en brèche les dogmes de la foi, on tend d'un effort obstiné à anéantir tout rapport de l'homme avec la Divinité ! »

II Thess. II, 3

Saint Pie X • *Encyclique E Supremi Apostolatus • 4 octobre 1903*

« Venez Seigneur Jésus! Il Y a tant de signes que Votre Retour n'est pas loin! [...] Combien de c?urs , ô Seigneur, vous attendent ! Combien d'âmes se consument pour hâter le jour où vous vivrez et régnerez seul dans les c?urs! »

Pie XII , Message pascal de 1957

Qu'est-ce que « l'apostasie ? » **C'est l'antéchrist qu'il entend par l'apostasie**, parce que l'antéchrist doit en perdre un grand nombre qui feront défection. « Jusqu'à séduire, s'il était possible », dit l'Évangile, « les élus mêmes ». (*Mt 24,24*) Il l'appelle de plus « l'homme de péché », car il en fera d'innombrables, et en fera faire aux autres de terribles ; il l'appelle de plus « cet enfant de perdition », parce qu'il faut que lui-même périsse. Maintenant, quel est-il? Serait-ce Satan? Nullement, mais un homme entreprenant l'oeuvre entière de Satan. « Et qu'on n'ait vu paraître cet homme », dit le texte, « qui s'élèvera au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou qui est adoré ». C'est qu'en effet il ne conduira pas les hommes au culte des idoles; mais ce sera un adversaire de Dieu; il détruira tous les dieux, et il ordonnera qu'on l'adore lui-même, en place de Dieu; et il siégera dans le temple de Dieu, non pas dans le temple de Jérusalem, mais dans le temple de l'Église, « voulant lui-même passer pour Dieu». L'apôtre ne dit pas : Se disant Dieu, mais : Essayant de passer pour Dieu. Car il fera de grandes ?uvres et montrera des signes admirables. « Ne vous souvient-il pas que je vous ai dit ces choses lorsque j'étais encore avec vous ? »

Saint Jean Chrysostome, HOMÉLIE III « QUI SOUFFRIRONT LA PEINE D'UNE ÉTERNELLE DAMNATION », (Commentaire de l'épitre 2. Thess.)

---

14. Deuxièmement, nous disons que le nom « apostasie » désigne l'Antéchrist lui-même, puisque Augustin, dans De civitate Dei XX.19, lit « fugitif » et dit : « Il l'appelle fugitif, c'est-à-dire du Seigneur Dieu. ; car bien que cela puisse être dit de tous les méchants, on peut en dire beaucoup plus de lui. Mais en grec, à cet endroit, le mot « apostasie » est mis, sous le nom duquel les Grecs comprennent qu'il s'agit là de l'Antéchrist ; Chrysostome l'indique dans l'homélie 3, « Ut Illum Intellexit », et Théophylacte le suit. Elle est également transmise par Teodoreto et Ecumenio, ainsi que Hugo Eteriano dans De Regress. Encourager. type. 23. Or, l'Antéchrist peut être appelé ainsi, soit pour déclarer qu'il sera l'apostat suprême, puisque de cette manière les abstraits sont généralement utilisés au lieu des concrets, de sorte qu'ils signifient l'excellence ou l'excès dans une telle propriété, ou bien certes, le nom de l'effet est attribué, par métonymie, à l'auteur ou à la cause ; parce que l'Antéchrist sera la cause de la plus grande apostasie future dans l'Église, le nom d'apostasie lui est attribué.

Pèe Francisco Suarez S.J.,Deensio des Fidei Catholicae et Apostolicae errores Adversus Anglicanae Sectae,LIBER QUINTUS,1613.

Saint Augustin dit que, à la fin des temps, les méchants persécuteront les bons ; ceux-ci craindront donc, tandis que ceux-là seront tranquilles. Ce sont donc les méchants qui diront : "Paix et sûreté" (1 Th 5, 3), parce qu'ils négligeront les signes annonciateurs du Jugement ; tandis que les bons "sécheront de frayeur, etc.", comme parle saint Luc (21, 26).

On peut dire encore que ces signes avant-coureurs sont compris dans le temps et le jour du

Jugement. **Avant donc leur apparition et l’effroi qu’ils en éprouveront, les impies se croiront en paix et en sécurité, en voyant que la fin du monde ne suit pas immédiatement la mort de l’Antéchrist, ainsi qu’ils se l’étaient imaginé.**

Saint Thomas d'Aquin, SUPPLÉMENT À LA SOMME THÉOLOGIQUE, QUESTION 73.

"Attendons bientôt Jésus-Christ, pourquoi l'antichrist domine. (..) C'est un nouveau genre de triomphe que vous obtenez du même démon; tu chasses sans verser de sang.
Nous devons plus à votre cruauté qu'à celle de Néron, de Décius et de Maximien.. Alors le sang des fidèles courait partout mais vous, plus méchants et cruels que ces tyrans, vous tempérez de telle manière les maux de la persécution, que ceux qui tombent n'ont aucune excuse, et ceux qui confessent la foi n'atteignent pas la gloire du martyre."
Saint Hilaire

Aussi le démon a t il toujours cherché au moyen des hérétiques à priver le monde de la messe en les faisant les précurseurs de l Anté Christ qui avant tout tâchera d abo lir et abolira réellement le saint sa crifice de l autel en punition des péchés des hommes selon la prédiction de Daniel : *Robur autem datum est ei contra juge sacrificium propter peccata* Dan. 11. 12.
Saint Alphonse de Liguori

"Les saints Pères qui ont écrit sur le sujet de l'Antéchrist, et de ces prophéties de Daniel, sans une seule exception pour autant que je sache, ce sont les Pères de l'Orient et de l'Occident, les Grecs et les Latins, les Saints Pères de l'Église tous, à l'unanimité, disent qu'au dernier bout du monde, sous le règne de l'Antéchrist, le saint sacrifice de l'autel cessera. Dans le travail sur la fin du monde, attribué à Saint Hippolyte après une longue description des afflictions des derniers jours, nous lisons comme ceci: "Les Églises se lamenteront avec une grande complainte, car plus aucune offrande sacrée, encens, ou culte acceptable à Dieu ne sera offert. Les bâtiments de l'église seront comme des huttes, et le précieux Corps et le Sang du Christ ne se manifesteront pas en ces jours, la liturgie sera éteinte, le chant des psaumes cessera, la lecture de l'Écriture Sainte ne sera plus entendue, il y aura sur les hommes des ténèbres, et des lamentations sur les lamentations, et l'affliction sur l'affliction ”.Alors, l'Eglise sera dispersée, jetée dans le désert, et sera pour un temps, comme au commencement, invisible, cachée dans les catacombes, dans les repaires, dans les montagnes, dans les lieux de traque; pendant un temps elle sera balayée, pour ainsi dire, de la surface de la terre. Tel est le témoignage universel des Pères des premiers siècles."
P. Henry Edward Manning, The Present Crisis of the Holy See, Page 7, 1861

"Les Églises regretteront avec un grand regret, car plus aucune offrande, plus aucun encens, ou culte acceptable à Dieu ne sera offert. Les édifices sacrés des églises seront comme des huttes, et le corps précieux et le sang du Christ ne se manifesteront pas en ces jours-là, la liturgie sera éteinte, le chant des psaumes cessera, la lecture de l'Écriture Sainte ne sera plus entendue, il y aura des ténèbres sur les hommes, et des lamentations sur les lamentations, et l'affliction sur l'affliction ”. **Alors, l'Eglise sera dispersée, jetée dans le désert, et sera pour un temps, comme au commencement, invisible, cachée dans les catacombes, dans les repaires, dans les montagnes, dans les lieux de traque; pendant un temps elle sera balayée, pour ainsi dire, de la surface de la terre. Tel est le témoignage universel des Pères des premiers siècles."**

Saint Hippolyte de Rome

- "Il est bon peut-être de dire, avant d'aller plus loin, que dans tous les temps, depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours, on a partout regardé le sacrifice comme partie essentielle du culte divin. Les prophètes ont annoncé que le sacrifice serait perpétuellement offert sous la Loi nouvelle, et que **l'abolition de ce sacrifice perpétuel serait l'œuvre et le signe de l'Antéchrist.** La première tentative formelle d'abolition est un des traits principaux de la révolte du XVI° siècle contre l'Eglise."

Mgr Herbert Alfred Vaughan, Le Saint Sacrifice de la Messe (1889)

« Nous avons décidé et déclarons que les Supérieurs, Administrateurs, Chanoines, Chapelains et autres prêtres, de quelque nom qu'ils seront désignés, ou les religieux de n'importe quel ordre, ne peuvent être tenus de célébrer la messe autrement que nous l'avons fixé, et que jamais et en aucun temps, qui que ce soit ne pourra les contraindre et les forcer à laisser ce missel ou à abroger la présente instruction ou la modifier, mais qu'elle demeurera toujours en vigueur et valide, dans toute sa force... Si cependant quelqu'un se permettait une telle altération, qu'il sache qu'il encourrait l'indignation de Dieu tout-puissant et de ses bienheureux Apôtres Pierre et Paul. »

Pape St. Pie V, Quo primum tempore, (1570)

DEUXIÈME CERTITUDE : L'Antéchrist sera un homme, un individu.
«Il faut qu'on ait vu paraître l'homme de péché». (II Thess., II, 3)
L'Antéchrist n'est donc pas une fiction, un mythe, ainsi qu'une plume de critique légère, celle de Renan, s'est efforcée de l'établir (Renan. L'Antéchrist, Paris 1873. p. 478. 479). Il ne doit pas davantage être confondu avec une secte quelconque, une collection d'impies, un milieu d'athéisme, une période de persécution, ainsi que l'ont pensé certaines âmes pieuses. L'Antéchrist sera une réalité individuelle, une personne, surgissant, il est vrai, à une époque d'athéisme et de sectes perverses, mais, tout en ayant des liens étroits avec ces sectes et ce milieu d'athéisme, il ne laissera pas que d'être lui-même une personne, un individu «ayant les yeux d'un homme et une bouche qui proférait de grandes choses et des blasphèmes», (Dan., VII, 8, 20 ; Apoc., XIII, 5)1 . TROISIÈME CERTITUDE : L'Antéchrist ne sera pas Satan incarné, ni un démon sous une apparence humaine, mais un membre de la famille humaine, un homme, rien qu'un homme. «L'homme de péché» (II Thess., II, 3) Sans doute cet être recevra les inspirations de Satan et sera comme son instrument ; Satan sera son conseiller et son inspirateur invisible : il lui prêtera son appui, ses pouvoirs, mais il ne sera pas l'Antéchrist lui-même **[1]** .

TROISIÈME CERTITUDE : L'Antéchrist ne sera pas Satan incarné, ni un démon sous une apparence humaine, mais un membre de la famille humaine, un homme, rien qu'un homme. «L'homme de péché» (II Thess., II, 3)

Sans doute cet être recevra les inspirations de Satan et sera comme son instrument ; Satan sera son conseiller et son inspirateur invisible : il lui prêtera son appui, ses pouvoirs, mais il ne sera pas l'Antéchrist lui-même **[2]**.

[1]Cathec. Conc. Trid. P. I art. VII. n. VIII : signa judicium præcedentia. - «Dicendum est Antichristum futurum esse verum hominem. Existimo esse assertio nem certam de fide». (Suarez. De Antichristo. Sect, I, n°4 ; Edit. Vivès, t. XIX, Paris. 1860)
[2] «Dicendum est, Antichristum non solum futurum verum hominen, sed etiam veram humanam, propriam, et connaturalem humanitati ; itaque non erit persona dæmoni sin carnata». (Suarez, De Antich., Sect. I, n°5) - S. Thom. Sum. theol. P. IIIa, , q. 8, a. 8. «Erit homo (non dæmon incarnatus, ut quidam Scholastici opina tisunt) ; sed homo pessimus». (Van Steenkiste. Pauli Epistolæ, t. II, p. 276)
Abbé Augustin Lémann, « L'Antéchrist »

La très Sainte Vierge ne m'a pas dit que **nous sommes dans les derniers temps du monde,** mais je l'ai compris pour trois raisons :

« La première parce qu'elle m'a dit que le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge, et une bataille décisive est une bataille finale où l'on saura de quel côté est la victoire, de quel côté la défaite. Aussi, dès à présent, ou nous sommes à Dieu ou nous sommes au démon ; il n'y a pas de moyen terme.

« La deuxième, parce qu'**elle a dit, aussi bien à mes cousins qu'à moi- même, que Dieu donnait les deux derniers remèdes au monde : le saint Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, et ceux-ci étant les deux derniers remèdes, cela signifie qu'il n'y en a pas d'autre**s.

« Et, troisième raison, parce que toujours dans les plans de la divine Providence, lorsque Dieu va châtier le monde, il épuise auparavant tous les autres recours. Or, quand il a vu que le monde n'a fait cas d'aucun, alors comme nous dirions dans notre façon imparfaite de parler, il nous offre avec une certaine crainte le dernier moyen de salut, sa très Sainte Mère. Car si nous méprisons et repoussons cet ultime moyen, nous n'aurons plus le pardon du Ciel, parce que nous aurons commis un péché que l'Évangile appelle le péché contre l'Esprit-Saint, qui consiste à repousser ouvertement, en toute connaissance et volonté, le salut qu'on nous offre. Souvenons-nous que Jésus-Christ est un très bon Fils et qu'il ne permet pas que nous offensions et méprisions sa très Sainte Mère. Nous avons comme témoignage évident l'histoire de plusieurs siècles de l'Église qui, par des exemples terribles, nous montre comment Notre-Seigneur Jésus-Christ a toujours pris la défense de l'honneur de sa Mère.

« Il y a deux moyens pour sauver le monde : la prière et le sacrifice. Et donc, il y a le saint Rosaire. Regardez, Père ! La très Sainte Vierge, en ces derniers temps que nous vivons, a donné une efficacité nouvelle à la récitation du Rosaire. De telle façon qu'il n'y a aucun problème, si difficile soit-il, temporel ou surtout spirituel, se rapportant à la vie personnelle de chacun de nous, de nos familles, que ce soient des familles qui vivent dans le monde ou des communautés religieuses, ou bien à la vie des peuples et des nations,

Il n'y a aucun problème, dis-je, si difficile soit-il, que nous ne puissions résoudre par la prière du saint Rosaire. Avec le saint Rosaire, nous nous sauverons, nous nous sanctifierons, nous consolerons Notre-Seigneur et nous obtiendrons le salut de beaucoup d'âmes.

« Et donc, ayons la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, notre très Sainte Mère, en la considérant comme le siège de la clémence, de la bonté et du pardon, et comme la porte sûre pour entrer au Ciel.? »

Entretien de Sœur Lucie, une des voyante de l'apparition mariale de Fatima, avec le Père Augustin Fuentes, en 1957. **(Dernières paroles publiques avant sont remplacement par une « sosie »)**